

Une homélie pour dimanche prochain

22^e dimanche ordinaire B
2 septembre 2012

Quand votre enfant oublie encore une fois de se laver les mains avant de se mettre à table, vous lui expliquez une fois de plus que c'est une chose qu'il faut faire parce l'hygiène est très importante pour la santé. Apparemment, dans l'évangile que nous avons lu, et qui est en réalité un extrait d'un développement beaucoup plus long, il s'agit de la même chose, mais Jésus ne semble pas très soucieux de soutenir les efforts des parents pour apprendre l'hygiène à leurs enfants. En fait il s'agit de bien autre chose. Les disciples de Jésus sont critiqués parce qu'ils mangent avec des mains impures. Et même on évoque la possibilité de manger quelque chose d'impur, des aliments peuvent être impurs. Le problème ne touche pas l'hygiène ou la santé. C'est affaire de pur et d'impur, ce qui est bien difficile à comprendre pour nous.

Il faut d'abord écarter un malentendu possible : pur et impur ne visent pas du tout les choses du sexe comme quand nous parlons, avec la tradition morale des chrétiens, de pensées impures. Dans le fond, il s'agit d'une façon de diviser la réalité en deux domaines séparés : le domaine du sacré, du culte et le domaine de la vie ordinaire, du profane. D'après la Bible, un certain nombre de gestes ou de réalités entraînent une impureté qui empêche de participer au culte. Quand on touche un lépreux on devient impur, quand on marche sur un tombeau même sans le faire exprès on devient impur. Certains aliments sont considérés comme impurs, la viande de porc par exemple, et on n'a pas le droit de les manger pour des raisons religieuses.

Quand on s'est souillé, il faut de nouveau se purifier et on le fait par des ablutions d'eau, par des rites. Il y a dans ces systèmes un aspect très important, qui est le sens du sacré et il ne faut surtout pas s'en moquer. Mais ce n'est pas la peine que j'en dise plus pour vous aider à comprendre ce que dit Jésus.

Pour lui le système du pur et de l'impur n'est pas très important. La souillure extérieure, rituelle ne compte pas vraiment pour lui. C'est le cœur qui est l'essentiel. Mais de nouveau nous risquons de comprendre de travers. Pour nous autres, le cœur signifie le sentiment, l'émotion. Dans la Bible c'est cela aussi mais c'est beaucoup plus que cela. Le cœur c'est le noyau le plus intime de la personne. C'est bien sûr le lieu des sentiments et des émotions, mais aussi le lieu de la pensée. Le cœur sert à faire des projets, à vouloir. Mon cœur

c'est l'intérieur, le noyau de ma personnalité, là où je suis tout à fait moi-même, dans la vérité, là où personne ne peut pénétrer sinon le regard même de Dieu.

Nous pouvons recueillir maintenant les deux choses fortes et massives que Jésus nous dit aujourd'hui. Il y a une impureté dont nous n'avons plus à nous soucier, l'impureté extérieure. Il n'y a pas des aliments qui sont bons aux yeux de Dieu, sauf évidemment les poisons, et d'autres qui sont mauvais et interdits. Tout est bon, tout est un don du créateur. Selon Jésus, Dieu ne se soucie pas des codes, des observances ou des règles extérieures. « Le royaume de Dieu, explique saint Paul, n'est pas une affaire de nourriture ou de boisson, il est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint ». C'est notre cœur, le fond de nous-même que Dieu réclame pour lui, et c'est un cœur mauvais, un intérieur pourri qui représente pour nous le véritable danger et cette impureté-là, il faut l'éviter à tout prix. Nous sommes partis de questions qui nous paraissent sans aucune importance, nous arrivons à quelque chose d'absolument essentiel : le cœur pur, qui appartient entièrement à Dieu, est la source du bien que nous faisons, et le cœur impur, habité par la haine, est la source de toutes les pensées qui poussent au mal. Il reste donc une seule chose à faire : se ranger du côté de celui qui prie dans le psaume : « crée pour moi un cœur pur, o mon Dieu, enracine en moi un esprit tout neuf ». Amen.

P. Jacques Schlosser